

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait,
jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter
au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.
Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.
Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère...
Mt 2, 9-11



Chers familles et amis,
chers frères et sœurs,

« Adam, où es-tu ? » *Gn 3, 9* Cette question que Dieu pose à l'homme dans le jardin de la Genèse résonne à travers les siècles. Et en son Fils bien-aimé, il met tout en œuvre pour retrouver sa brebis perdue, que nous sommes. L'homme, de son côté, a soif de Dieu, car « qui cherche la vérité » - ajoutons le bonheur, la paix, la joie - « cherche Dieu, qu'il en soit conscient ou non » *Édith Stein*. Dans sa quête, il ne peut manquer de s'étonner : « Vraiment tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël, Sauveur ! » *Is 45, 15*. Ainsi, l'histoire de l'homme avec son Créateur ressemble à une interminable partie de cache-cache. Si l'un ou l'autre s'arrêtait dans son élan, le drame serait celui qu'évoque un vieux conte juif : le triste sort d'un enfant jouant à cache-cache avec ses amis, et qui se plaint en pleurant : « Je me cache mais personne ne me cherche ! »

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » *Mt 2, 2*

Mais voici qu'à Noël cette interrogation brûlante des mages reçoit une réponse ! « Ils l'ont cherché, et le Seigneur s'est laissé trouver par eux. » *2 Ch 15, 4* « Le Manifeste et le Caché » *Coran* leur a donné un signe : une étoile qui trace le chemin et indique le point de rencontre. « Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! » *Ps 104*

« Il y a toujours une étoile, le ciel n'est jamais totalement obscur ! Cherchez et vous trouverez *Lc 11,9* : à qui demande l'étoile, Dieu ne donnera pas la nuit ! » *Cardinal Renard*

Pour bien des personnes qui se recueillent dans notre église, l'étoile semble s'être arrêtée au-dessus de notre monastère, leur indiquant où trouver ce qu'elles cherchent. Et nous en sommes heureuses.

L'étoile avait conduit les pas de sœur Marie-Constance de Jésus jusqu'en notre monastère ; au cours de l'année, cependant, notre sœur est arrivée à la décision de prendre un chemin différent. Sur ce chemin, après des années de vie partagée, elle demeure entourée de notre affection fraternelle, et nous lui souhaitons le meilleur sous le regard de Dieu.

Le 15 août, jour où la liturgie nous invite à contempler la Vierge Marie dans la demeure du Ciel, nous nous sommes réjouies avec notre sœur Diana-Marie de la Communion : entourée de la communauté, de sa famille et de ses amis, elle s'est « engagée, par la profession temporaire, à rechercher inlassablement le visage du Seigneur qui se reflète dans notre propre visage » *faire-part*. Il n'est pas de meilleur guide que Marie, en qui brille la clarté dont resplendira le corps tout entier de l'Église. Que sa présence, telle l'étoile des mages, l'accompagne au long du chemin !

Au lendemain de la Pentecôte, lundi 29 mai, nous fêtions Marie, Mère de l'Église. Par une heureuse coïncidence, ce jour commémorait aussi le saint pape Paul VI qui, au cours du Concile Vatican II, avait officiellement donné à notre Mère du Ciel le titre de « Marie, Mère de l'Église ». C'est précisément ce jour qui fut choisi par notre sœur Catherine de l'Église pour fêter dans l'action de grâce ses vingt-cinq ans de profession. Comme lors de chaque moment fort de notre communauté, nos amis proches, qui concourent au bien de notre édifice spirituel et matériel, étaient de la fête ! C'est ici l'occasion de leur dire un immense merci pour

l'amitié qu'ils nous témoignent et les services qu'ils nous rendent de façon si généreuse et désintéressée.

Un joli conte de Noël rapporte que l'étoile de Bethléem, qui était descendue pour se poser au-dessus du lieu où se trouvait l'Enfant, ne put remonter au ciel. L'Ange du Seigneur eut alors une idée : il emporta l'étoile dans son atelier ; là, il la cassa en mille morceaux et revint de l'atelier une corbeille pleine de petites étoiles dans les mains. Il sortit et, comme le semeur, lança à la volée les éclats d'étoile partout sur la terre. Chaque petite étoile alla s'introduire dans le cœur d'un homme, d'une femme ou d'un enfant où elle pourrait poursuivre d'une manière ou d'une autre le rôle qu'elle avait joué lors du premier Noël.

Que chacun de nous puisse entendre Jésus, l'Étoile du matin, lui murmurer : « Âme, cherche-toi en moi, et moi, cherche-moi en toi. »

*« Âme, cherche-toi en moi,
Et moi, cherche-moi en toi.*

*L'amour a su de telle façon,
Âme, te reproduire en moi,
Que nul peintre excellent
Ne saurait, avec autant d'art,
graver une telle image.*

*Par l'amour tu fus créée,
Ravissante, belle, et c'est pourquoi
Peinte dans mes entrailles,
Si tu te perdais, mon aimée,
Âme, cherche-toi en moi.*

*Car je sais que tu trouveras
Dans mon cœur ton portrait
Si bien pris sur le vif,
Que, te voyant, tu te réjouiras
De te voir si bellement peinte.*

*Et si par hasard, tu ne savais pas
Où me trouver, moi,
Ne va pas de-ci de-là,
Mais, si tu veux me trouver,
Moi, cherche-moi en toi.*

*Car tu es le lieu de mon repos,
Tu es ma maison et ma demeure,
Ainsi j'appelle à tout instant,
Si je trouve fermée,
La porte de ta pensée.*

*Hors de toi, ne me cherche pas,
Puisque, pour me trouver, moi,
Il suffit que tu m'appelles ;
Car à toi j'irai sans tarder,
Et moi, cherche-moi en toi. »*

Belles fêtes à vous tous !

Vos sœurs carmélites



Monastère du Carmel Notre-Dame de l'Unité
CH - 2802 Develier

carmeldevelier@mocad.ch / www.mocad.ch